

FOOTBALL ■ Avant le derby LFC - Aixe, rencontre avec Anthony Chanivot

Tout vient à point à qui sait lutter

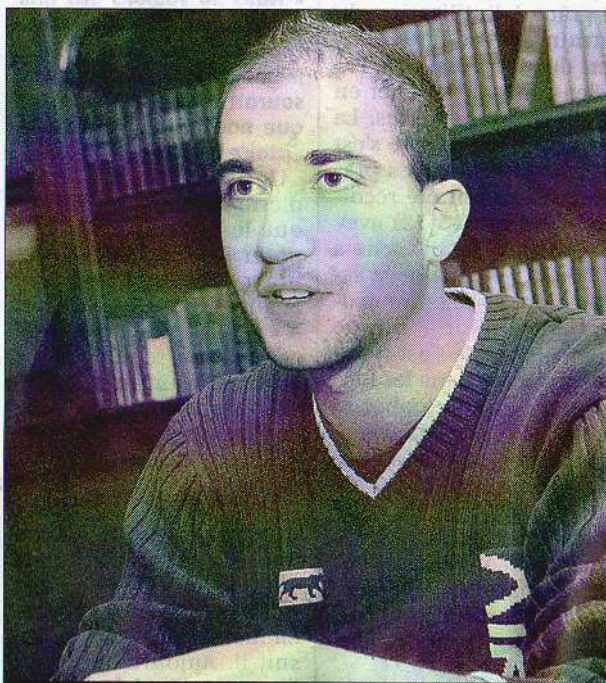
Le jeune joueur aixois va réellement débiter sa saison ce week-end après une blessure qui l'a tenu éloigné des terrains durant quatre mois. Un retour dont il n'a jamais douté.

Marjorie Queuille

Cette semaine, Anthony Chanivot s'est offert un petit plaisir. Une nouvelle paire de crampons. « Je ne sais pas comment je fais, je les use super vite », avoue-t-il en se marrant. Mais cet achat a pour le jeune homme une saveur bien particulière. Avec son vieux duo élimé, c'est toute la première partie de saison qu'il jette à la poubelle.

Des mois que le jeune avant-centre aixois a passés bloqué sur son canapé, la cheville plâtrée. Le 19 septembre, il rejoint le vestiaire à la mi-temps d'un match de coupe avec une grosse douleur au pied gauche, et ne peut reprendre. Le verdict tombe : fracture de fatigue de l'astragale. Et pour les médecins, son cas est réglé : saison terminée.

Le coup est rude, mais le jeune aide-soignant au service oncologie du CHU a du caractère, et des ressources. Il sait trop bien



AUTO PORTRAIT. « Mon point fort ? Le côté inattendu, tout fou. Je suis capable de passer à côté d'un match et d'un coup me réveiller », avoue ce cinéphile, également joueur de poker à ses heures. PHOTO BRIGITTE AZZOPARD

qu'il faut aller de l'avant « Je voulais absolument rejouer. Dans ma tête, je savais que je reviendrais en janvier. Je l'ai su quand j'ai vu Aixe jouer à Buxerolles. François (Malmanche, l'entraîneur, ndlr) m'avait appelé pour me proposer de les accompagner. » Sur le bord du ter-

rain, l'évidence s'impose : pas possible de laisser les copains jouer sans lui. Trop dur.

« J'ai fait un maximum d'efforts »

Alors Anthony (et ses 8 kg de rab) se prend en main. « J'ai fait un maximum d'efforts pour revenir, sans prendre de risques. Dès que j'ai pu poser le pied par terre, je me suis remis à marcher avec l'aide de mon colocataire » (et coéquipier, Pierre-Alain Bayle, ndlr).

Puis à courir, puis à s'entraîner. Et Anthony a tenu son pari de rejouer en janvier : il a disputé samedi une partie du match de Coupe du Centre-Ouest de son équipe à Confolens.

« Je n'ai plus de douleur, physiquement, je me suis senti bien. Le lendemain, beaucoup moins... Mais c'est normal ! Je pense qu'il me faut deux-trois semaines pour être au point physiquement. Mentalement, j'y suis déjà. » Il n'a d'ailleurs jamais cessé d'y être. « Même sans jouer, j'ai toujours eu l'impression d'avoir été dans le groupe. J'allais à la causerie avec eux, je faisais le cri de guerre avec eux. Ça m'a fait du bien. »

Ce cocon familial et familial, Anthony, formé à Saint-Priest-sous-Aixe, l'a recherché quand il a rejoint Aixe, où il était passé plus jeune, il y a trois ans, après un intermède au LFC. Petit hasard de la vie, c'est contre Limoges qu'il va lancer, samedi, sa saison en Honneur. « On enchaîne ensuite par Brive et Laleu... On attaque par du costaud ! On ne va en tout cas pas à Limoges pour jouer le nul. »

Anthony, double buteur face à Guéret la saison dernière pour le match de la montée, veut goûter à la douce saveur de la compétition. Et de la victoire. Avec sa toute nouvelle paire de crampons comme porte-bonheur. ■

IL SERAIT PRÊT À SE CASSER LA JAMBE POUR...

Que Marseille soit champion de France.
Aller voir Tryo en concert.
Rencontrer Eric Cantona.
Avoir le don de ramener à la vie des proches disparus.